

Présenté par James Miller

Un vote pour ou contre la réforme électorale était-il inclus dans le sondage de 2006? En ce qui concerne les élections provinciales ontariennes, même s'il semblait avoir été rejeté, le résultat était à tout le moins douteux.

Si une personne s'était penchée suffisamment sur la question de voter pour ou contre, elle se serait rendu compte qu'il y avait deux questions.

« Êtes-vous pour la réforme électorale ? » était une question, la seule question posée.

Mais, si un électeur avait examiné suffisamment la question, il aurait vu qu'il y avait deux questions : « Êtes-vous pour la réforme électorale ? » et « Êtes-vous pour l'ajout de 38 députés pour accompagner cette réforme? ».

Les électeurs qui, comme moi, se sont rendu compte qu'il y avait deux questions ont fait une différence. Même si je suis pour un certain type de réforme électorale, j'ai dû voter contre, car je ne voulais pas qu'il y ait plus de députés pour faire le travail. Je n'ai pas été le seul à avoir voté contre pour cette raison-là. Bon nombre de personnes siégeant aux mêmes comités que moi ont fait des commentaires à ce sujet. Elles ont manifesté la même réticence envers le système proposé, soit l'ajout de 38 députés, car cela coûterait aux contribuables de deux à dix millions de dollars de plus par année par député.

Si la question avait été « Êtes-vous pour une certaine réforme électorale? » sans la question cachée « Êtes-vous pour l'ajout de 38 députés pour accompagner cette réforme? », la réponse aurait pu être différente.

Les réponses à des sondages dans le cadre desquels deux questions sont posées en une seule sont biaisées.

Ce qui m'amène au sondage récent sur la réforme électorale.

J'ai essayé d'y répondre.

Bon nombre des questions au sondage comportaient plus d'une question. Deux questions ont été réunies en une seule.

C'est pourquoi les réponses que le gouvernement cherche à obtenir seront biaisées, tout comme elles l'étaient lors du référendum de 2006.

Il est urgent de s'assurer que, dans le cadre du système électoral, les questions posées lors de sondages ne touchent qu'un seul aspect à la fois.

« Aimez-vous les chiens et aimez-vous leur faire faire une promenade? » J'ai posé ici deux questions, comme c'était le cas dans le sondage.

Il faut retourner à la case départ et reprendre cette étude depuis le début.

=====

Je pense que, peu importe ce que le gouvernement présentera au public sous la forme d'un référendum

auquel la réponse est un « oui » ou un « non », cela sera rejeté.

Il vaudrait peut-être mieux faire de petits changements, progressivement.

Que diriez-vous de la création d'un comité non partisan pour déterminer quels ont été les cinq principaux enjeux électoraux et quel a été le vote des Canadiens à leur sujet?

Lors des dernières élections, la majorité des Canadiens (72 %) qui n'ont pas voté contre voulaient un changement de style de gouvernement. M. Trudeau fait du bon travail à cet égard.

Cela signifie également que la majorité des électeurs (62 %) qui n'ont pas voté libéral voulaient des budgets équilibrés et ils ont voté dans ce sens.

Les Canadiens ont obtenu la moitié de ce pour quoi ils ont voté quant à ces deux questions.

La manière d'obtenir ces deux résultats au moyen d'un quelconque changement électoral est ce que doit étudier le gouvernement.

Comment la majorité des Canadiens peuvent-ils obtenir ce qu'ils veulent quant aux principaux enjeux?

=====

Pour ce qui est du défi électronique de joindre un fichier, cela exigeait plus de travail que nécessaire.

J'avais de l'aide à ma disposition. Tout le monde ne peut pas en dire autant. Un pourcentage élevé de Canadiens n'aurait pas été en mesure d'exprimer leur point de vue ou de participer.

Le sondage et la méthode de réponse à ce formulaire doivent tous deux être repensés afin d'obtenir des réponses et des opinions qui ne sont pas faussées.